

# Une Sévillane contre les banques

Les militants d'Attac ont exprimé leurs revendications pour assainir le système financier européen à coups de danses, clan des masques et sangria



Chez les militants d'Attac du pays d'Aix, on a toutes les compétences. Y compris des danseuses de flamenco. Et en Sévillane révoltée contre le système bancaire, Valérie Brulant a magnifiquement interprété son rôle hier après-midi sur le cours Mirabeau, côté... banques, entourée des citoyens masqués réclamant la transparence. La campagne d'Attac est nationale et se situe en réaction aux plans d'austérité européens et dans le processus de l'altersommet d'Athènes de juin. Alors, Valérie a dansé face aux cibles: les paradis fiscaux, agences de notation, Troïka.

Elle a rappelé combien les banques ont été renflouées par les états depuis le début de la crise, notamment en Grèce "où les fonds versés par l'union européenne ont servi essentiellement à rembourser les banques tandis que les Grecs sombrent dans la misère. Notamment en Espagne, où l'argent public a renfloué les banques malades de leurs mauvaises spéculations, et qui accuse aujourd'hui plus de 25 % de chômage". Les militants rappellent que moult hôpitaux français sont embourbés à cause d'emprunts toxiques contractés auprès de

Dexia, à côté de chez nous, à Aubagne, La Ciotat, ou Arles. Alors, notre danseuse a bravé la BNP Paribas ("championne des paradis fiscaux" clame un militant), puis devant les autres enseignes. Et d'un coup de poing, la Dona a fait valser quelques mauvais coups, spéculation sur les matières premières, recours à des filiales pour les paradis fiscaux, pour les remplacer par les revendications du mouvement: contrôle des banques, séparation des organismes de dépôts et d'investissements, et autre taxe sur les transactions financières. Olé! C.B./PHOTO SOPHIE SPITERI